

FIFDH.ORG / RÉINVENTER L'ÉCOLE : OUI, MAIS COMMENT ?

FORUM | LIVESTREAM

Réinventer l'école : oui, mais comment ?



Heidi.news et Le Temps retracent les résultats de leur grande enquête d'un an sur l'école en Suisse et dans le monde.

En mars 2021, lors de la 19^{ème} édition du FIFDH, Heidi.news lançait un grand débat sur l'école et annonçait que dès la semaine suivante, ses journalistes partaient pour des mois de reportages et d'enquêtes, en partenariat avec Le Temps. L'objectif ? Aller chercher ce qui fonctionne dans l'éducation publique, en Suisse et dans le monde. Un an plus tard, c'est chose faite : du Val-de-Ruz à Hong Kong, du Valais à la Finlande, de Lucerne à Singapour, une autre école est possible. Une école plus inclusive, plus innovante, qui fait confiance aux enseignant-es et répond mieux aux aspirations et aux besoins des premiers intéressé-es, les élèves. Les idées et bonnes pratiques récoltées sur quatre continents interrogent le fonctionnement de nos systèmes scolaires romands, qui paraissent parfois figés. Peuvent-ils évoluer, inspirés par des expériences souvent enthousiasmantes, ou sont-ils condamnés à décevoir ?

JEUNESSE | SUISSE

Samedi 12 mars

16h00
Espace Pitoëff - Théâtre

Français

Co-présenté avec Heidi.news

Intervenant-es

Anne Emery-Torracinta Conseillère d'État chargée du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP)

Fabrice Sourget Directeur du cercle scolaire de Val-De-Ruz

Sandrine Breithaupt Professeure associée à la Haute école pédagogique Vaud

Anne Thorel Rueggsegger Secrétaire générale de la Fédération des associations de parents d'élèves de l'enseignement obligatoire (FAPEO)

Modération par

Serge Michel Directeur éditorial de Heidi.news et rédacteur en chef adjoint du Temps

Pour aller plus loin

Réinventer l'école, 19 épisodes - Heidi.news, Le Temps et FIFDH



en kiosque >



< samedi

Ce cours est enregistré et mis en ligne sur les plateformes UNIGE.

This course is recorded and made available online on UNIGE platforms.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

P03 | 2.1.2.

Les programmes scolaires : socialisation et subjectivation

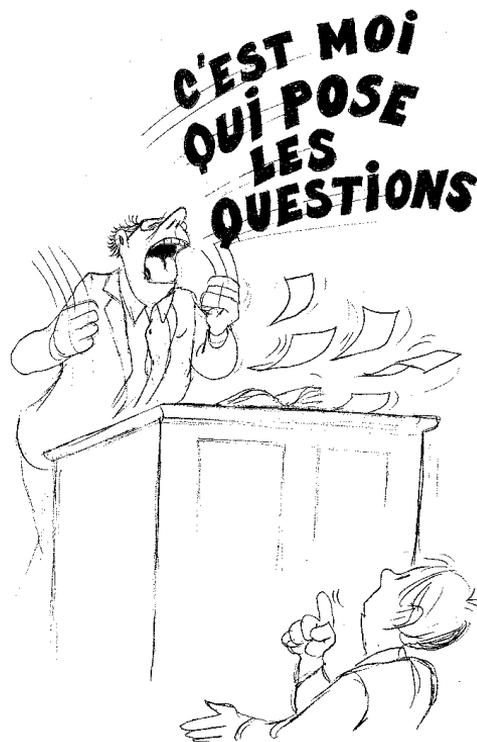
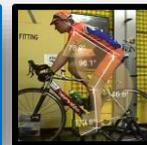


'Toute leçon
devrait être
une réponse.'

J. Dewey

- 1. Fonctions didactiques et forme scolaire d'apprentissage**
2. Renversement ?
3. Entre deux seuils

FONCTION.S DIDACTIQUE.S

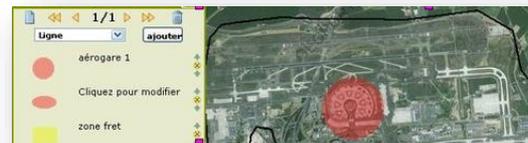
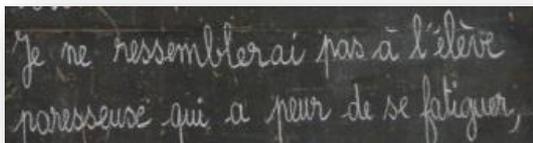


- Les écoles servent à **systematiser les apprentissages**, pour les rendre **plus méthodiques** et **plus efficaces** que dans la vie courante.
- Elles instituent les situations de formation :
 - à **l'écart** des pratiques sociales (**simulation**),
 - dans un ordre qui **évite les obstacles** (**décomposition**),
 - en adoptant un rapport **réflexif** au monde (**secondarisation**).
- Ces trois **fonctions didactiques** impliquent une relation entre un.e enseignant.e (supposé savoir) et des élèves (supposé ignorer), à propos d'un **savoir programmé**, s'imposant *a priori* aux deux parties.
- Cette répartition asymétrique des rôles (entre celui qui questionne et celui qui répond) est problématisée par les idéaux d'**égalité**, d'**autonomie** et de **réciprocité** démocratique (Vincent, 2008).

Trois fonctions, une forme d'apprentissage



Secondarisation



Décomposition



Simulation



FORME SCOLAIRE



- La forme scolaire d'apprentissage est un **mode particulier de socialisation**, organisant la **présentation** et l'**appropriation méthodique** de certains savoirs à l'**écart** de la **vie ordinaire** (Vincent, Lahire & Thin, 1994)
- Cette organisation implique une **clôture** plus ou moins étanche entre la *skholè* (espace-temps réservé à l'étude) et les **autres pratiques sociales**.
- De cette clôture institutionnelle découle (1) un **contrat didactique** définissant plus ou moins clairement les rôles respectifs d'élève et d'enseignant et (2) une **transposition didactique** sélectionnant et apprêtant certains savoirs plutôt que d'autres pour programmer leur enseignement (Maulini & Perrenoud, 2005)

Exercice D : deux programmes



« Les programmes
devraient oser
afficher... »

**l'autre
campagne**

**Pour un enseignement des sciences
sociales et humaines dès l'école
primaire**

LE DEVOIR.com

Enseignement de l'histoire -
Pan de brouillard

« Et plutôt que d'alourdir un programme déjà chargé... »

Montrez ce qui oppose les deux textes en mobilisant les concepts de **forme scolaire** et de **fonction.s didactique.s**.

Inscriptions pour la correction : moodle.unige.ch



1. Fonctions didactiques et forme scolaire d'apprentissage
- 2. Renversement ?**
3. Entre deux seuils

Entre les murs, 2



Quelle-s réplique-s vous font-elle-s (le plus) réagir ?

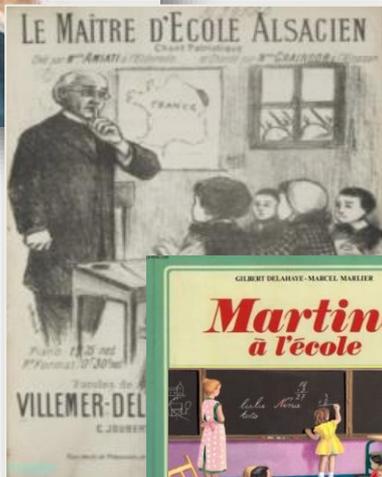
En quoi chaque réplique **contraste-t-elle** avec la scène précédente de la conjugaison ? Tentez d'utiliser le concept de **forme scolaire** pour répondre.



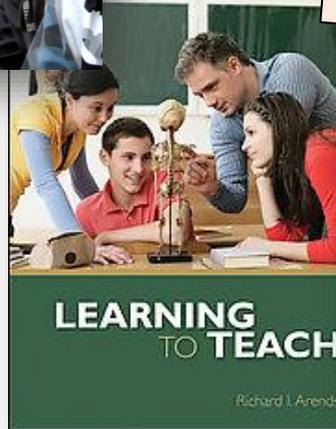
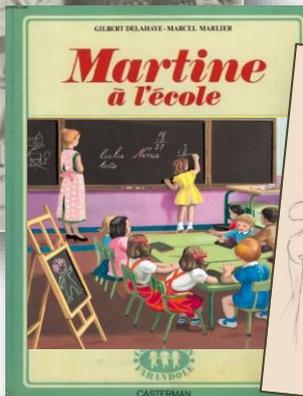
Réponses sur :

<https://annuel.framapad.org/p/eee-2021>

Basculement...



19^e siècle



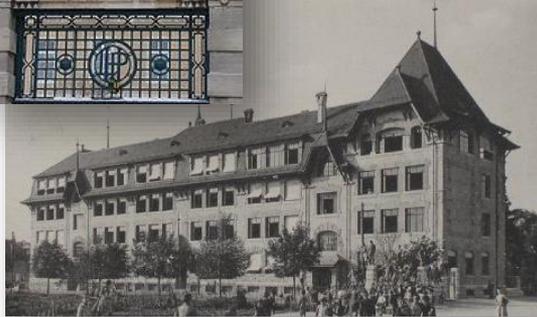
20^e siècle



' Toute leçon
devrait être
une réponse.'
J. Dewey



...car ouverture



19^e siècle



20^e siècle



1. Fonctions didactiques et forme scolaire d'apprentissage
2. Renversement ?
- 3. Entre deux seuils**

Vieille critique...



« L'école est par excellence un atelier de stérilisation. On lui donne des enfants normaux, on s'efforce d'en faire des hommes retardés. Elle met tout son soin à émousser le dard de la vie. À la liqueur d'enfance, elle mêle le **jus de la sénilité**. Elle fait, des enfants, de petits vieux, faussant ainsi, d'un seul coup, la nature de l'enfance et la nature de la vieillesse, offensant également la naïveté de l'enfance et la dignité de la vieillesse. (...) L'enseignement dit classique est particulièrement expert en cette désastreuse besogne de dénaturalisation, de dévitalisation, de « mortification » de la jeunesse. Il est « de classe » dans le plus mauvais sens du mot : il n'y en a pas de plus partisan, de moins libéral. Il défend les **intérêts d'une classe**, celle qui a tout avantage à ce qu'on vive de mémoire et non d'évidence, à ce qu'on étouffe les raisons du présent sous les raisonnements du passé... Ce n'est pas du dehors que j'en parle. Je connais assez ma matière. Je sais quel parti mortel on peut tirer des langues mortes, et comment, d'elles aux langues vivantes, la contagion opère. (...) On apprend aux enfants à jouer avec les morts ; rien de plus propre à détourner leur curiosité des **urgences de la vie**. »

(Gilliard, 1942. p. 81)

...nouvelles questions

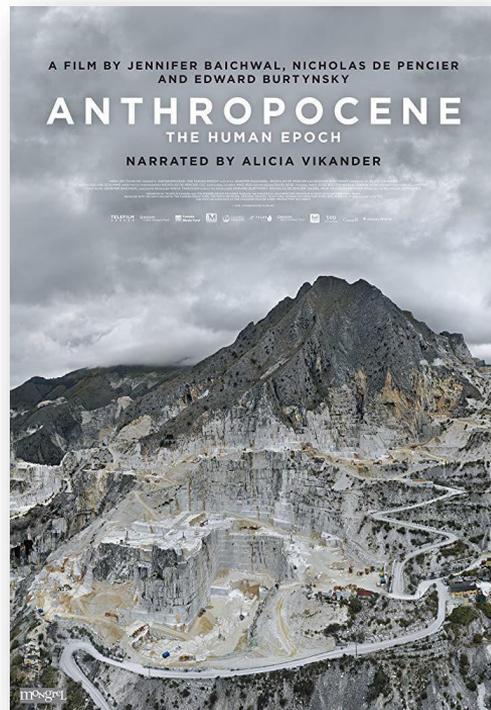


« L'école est par excellence un lieu de stérilisation. On lui donne des enfants normaux, on s'efforce de leur donner une éducation. Elle met tout son soin à ému... « C'est dans le Moyen Âge, ça ! » ... elle mêle le **jus de la sénilité**. Elle fait... x, faussant ainsi, d'un seul coup, la nature de l'enfance et la nature de la vieillesse, offensant également la naïveté de l'enfance et la dignité de la vieillesse. (...) L'enseignement dit classique est particulièrement expert en cette désastreuse besogne de « mortification » de la jeunesse. « C'est les bourgeois ! » ... le plus mauvais sens du mot : il n'y en a pas de plus partisan, de moins libéral. Il défend les **intérêts d'une classe**, et cela tout avantage à ce qu'on vive de mémoire et non d'évidence, qu'on étouffe les raisons du présent sous les raisonnements du passé... Ce n'est pas du dehors que j'en parle. Je connais assez ma matière. Je sais quel parti mortel on peut tirer des langues mortes, et comment, d'elles aux langues vivantes, la contagion opère. (...) On apprend aux enfants à jouer avec les morts ; rien de plus propre à détourner leur curiosité des **urgences de la vie**. »

(Gilliard, 1942. p. 81)

« Ça se dit pas dans la vie ! »

DOUBLE SEUIL



En sciences naturelles, on parle **d'effet de seuil** à propos des moments où l'évolution d'une variable fait brusquement apparaître un phénomène nouveau (un élastique s'allonge, puis se rompt... ; le développement nous protège puis nous menace...).

En sciences humaines, on constate des effets de double seuil lorsque l'effet (**fonctionnel**) de **premier seuil** s'amplifie au point de se retourner en effet (**dysfonctionnel**) de **second seuil**.

Exemples :

- L'abus de simulation peut isoler les élèves des pratiques sociales.
- L'abus de décomposition peut réduire le sens des savoirs scolaires.
- L'abus de secondarisation peut opposer l'école et la vie des gens.

C'est donc au-delà du premier seuil et en deçà du second que se trouve la zone 'favorable' à des apprentissages **ni trop, ni pas assez programmés**, à la fois **formalisés** et **finalisés**, **explicités** et **mobilisés**.

Références

- Dewey, J.** (1916). *Democracy and Education*. Salt Lake City : Project Gutenberg.
- Gilliard, E.** (1942). *L'école contre la vie*. Lausanne : Roth.
- Illich, I.** (1973/2009). *Tools for Conviviality*. London : Marion Boyars.
- Maulini, O. & Perrenoud, Ph.** (2005). La forme scolaire de l'éducation de base : tensions internes et évolutions. In O. Maulini & C. Montandon (Ed.). *Les formes de l'éducation : variété et variations* (pp. 147-168). Bruxelles : De Boeck (Raisons éducatives).
- Oury, F. & Pain, J.** (1972). *Chronique de l'école-caserne*. Paris : Maspero.
- Vergne, G.** (2009). *Que nous dit Entre les murs de l'école ?* URL : <http://skhole.fr/que-nous-dit-entre-les-murs-de-l-ecole>
- Vincent, G.** (2008). La socialisation démocratique contre la forme scolaire. *Éducation et francophonie*, 36(2), 47-62.
- Vincent G., Lahire, B. & Thin, D.** (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire. Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.

[Les caractères gras indiquent les textes entièrement ou partiellement disponibles sur **Moodle**.]

